FAUCHEREAU (Serge) et PIJAUDIER-CABOT (Joëlle), dir., L'Europe des esprits ou la fascination de l'occulte, 1750-1950

catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Musée d'art moderne et
contemporain de la ville de Strasbourg du 8 octobre 2011 au 12 février
2012, Musée de Strasbourg, 2011, 422 p.

Jérôme Schweitzer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1894>

DOI : 10.4000/alsace.1894

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 518-519

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jérôme Schweitzer, « FAUCHEREAU (Serge) et PIJAUDIER-CABOT (Joëlle), dir., L'Europe des esprits ou la fascination de l'occulte, 1750-1950 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1894> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1894>

(Olivier Thévenin), avec le regard alsacien d'Emmanuelle Chevry sur « le patrimoine des bibliothèques municipales à l'ère du numérique » ; (3) la journée d'étude « Institutions culturelles et web collaboratif : quels usages, quels enjeux ? » (Anne Marie Bruleaux), avec une intervention d'Adélaïde Zeyer et Emilie Taglang sur « Herrade : un wiki pour les Archives départementales du Bas-Rhin » ; (4) la journée d'étude « Quand la culture dialogue avec la technique » (Carsten Wilhelm), avec une intervention d'Angeliki Koukoutsaki-Monnier sur les « espaces publics transfrontaliers et [les] médias régionaux en Alsace » ; (5) l'atelier doctoral « Les cartes anciennes, une source pour les sciences humaines et sociales ? » (Benjamin Furst, Nicolas Holleville, Adrien Vuillemin et Catherine Xandry), organisé en collaboration avec l'Université de Strasbourg, qui a fait la part belle à l'histoire de l'Alsace.

Au chapitre des projets et contrats, Joseph Gauthier, Pierre Fluck et Bernard Bohly évoquent l'élargissement à l'échelle régionale du Projet Collectif de Recherche consacré à l'exploitation des minerais non-ferreux (jusqu'alors concentré sur le seul cas de Sainte-Marie-aux-Mines), tandis que Brice Martin fait le bilan du projet franco-allemand Transrisk sur l'histoire des inondations dans l'espace du Rhin supérieur et du projet « Observatoire des risques majeurs en Alsace » (ORMA) sur « la mémoire des inondations et son intégration en termes de gestion ».

Ce rapide survol de l'annuaire se veut, le lecteur l'aura compris, moins une recension qu'une invitation à compulser directement une publication incontournable pour qui veut se tenir au courant de l'avancée de la recherche historique en Alsace. Dommage que les illustrations passent mal en PDF...

Frédéric Kurtz

FAUCHEREAU (Serge) et PIJAUDIER-CABOT (Joëlle), dir., *L'Europe des esprits ou la fascination de l'occulte, 1750-1950*, catalogue de l'exposition qui s'est tenue au Musée d'art moderne et contemporain de la ville de Strasbourg du 8 octobre 2011 au 12 février 2012, Musée de Strasbourg, 2011, 422 p.

Presque paradoxalement, l'une des conséquences du siècle des Lumières fut le développement d'une véritable fascination pour l'occulte, qui influença considérablement l'histoire de l'art tout long des XIX^e et XX^e siècles. C'est le cœur du sujet de ce catalogue publié à l'occasion de l'exposition présentée au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg l'an dernier. Plus de 500 œuvres et près de 300 objets ont permis d'explorer le sujet sur les plans à la fois artistique, scientifique et littéraire. Le catalogue rassemble plus d'une vingtaine de contributions des meilleurs spécialistes de ces questions. L'attrait pour l'occulte est ainsi étudié en relation avec les grands courants artistiques que furent le

romantisme, le symbolisme ou le surréalisme, mais aussi par ses liens avec la science.

Le catalogue s'ouvre par une remise en contexte de la fascination pour l'occulte, qui trouve ses origines dès l'Antiquité avec les mystères de la divination ou de l'alchimie, une tradition qui se développe tout au long du Moyen Âge à travers l'Europe, notamment avec la crainte de la sorcellerie ou le développement de la mystique rhénane. Ce vaste mouvement culmine au XVIII^e siècle, au moment où se développent les Lumières. Des personnages troublants, tels le comte de Saint-Germain, qui prétendait détenir le secret de l'immortalité, ou Cagliostro font leur apparition et déchainent les passions des cours européennes, fascinées par leurs récits fantastiques. C'est sur cette tradition extrêmement riche que se développent des œuvres nourries de cette part sombre des esprits à travers les tableaux de Goya peuplés de sorcières et d'esprits. Cet attrait pour les songes et l'irréel influença ainsi profondément le symbolisme, puis les avant-gardes et le surréalisme. La science ne resta pas inactive face à tant de mystères et c'est un autre pan mis en lumière par cette exposition qui présente certaines des entreprises mises en œuvre afin de comprendre le spiritisme ou de capturer les esprits grâce à l'apparition de nouvelles technologies comme la photographie.

L'organisation de cette exposition à Strasbourg carrefour des influences culturelles marqué par le développement de la mystique rhénane, les procès de sorcellerie ou le passage de Cagliostro ou de Puységur n'est pas un hasard. Cet événement a permis de souligner la richesse des collections de ses différentes institutions et cette fascination de l'occulte qui laissa de nombreuses empreintes sur l'histoire culturelle et artistique de l'Alsace. Ce catalogue offre une vision d'ensemble sur ces sujets. On pourra cependant regretter le manque de commentaires de certaines des œuvres reproduites, qui ne permet pas toujours une compréhension aisée de leur influence pour les publics non initiés. Néanmoins, le vaste panorama offert par les différents auteurs permet de mieux comprendre et de mieux cerner l'influence particulière de l'obscur sur l'histoire intellectuelle en Europe tout au long des deux derniers siècles.

Jérôme Schweitzer

HUGODOT (Florence), *Alsacienne de l'Intérieur*, Le Verger, 2012, 256 p.

Sous-titré « coup d'œil et de cœur sur l'Alsace d'aujourd'hui », la première femme sous-préfet de France, nommée non pas à Castellane, Forcalquier ou Céret, mais à Ribeauvillé, nous invite à suivre sa promenade, un peu désabusée dans le « beau jardin » qui la conduisit de cette sous-préfecture à Saverne dont elle a été la première dame, ayant épousé son député-maire, Adrien Zeller, dont elle a divorcé, puis à Strasbourg au tribunal administratif et au barreau. Relevons parmi les choses vues, une évocation